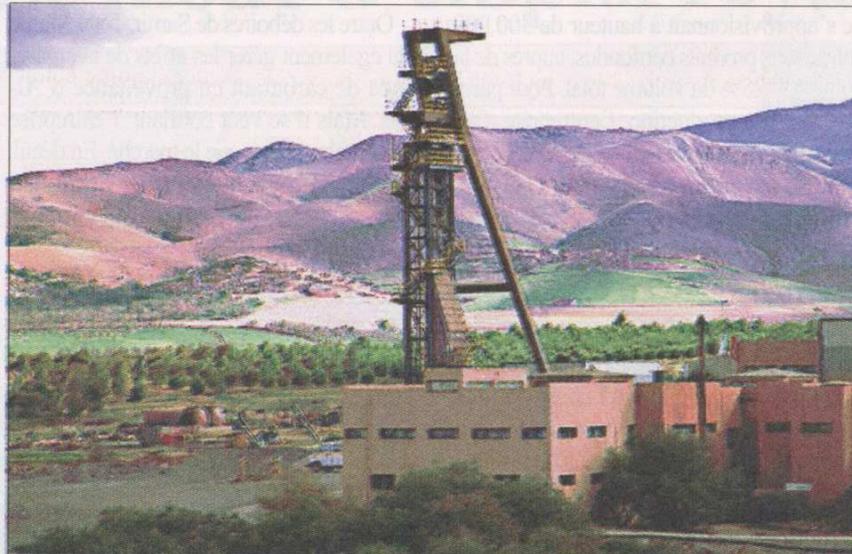


Management mise sur l'expansion africaine

• Le groupe déjà présent dans 8 pays du continent

• 1,26 milliard investi dans la R&D

4.000 tonnes... C'est le volume produit par jour par le site de Guemassa de Managem. Le gisement, au préalable prévu pour 12 ans d'activité, est en fait en marche depuis plus de 25 ans. Et pour cause, en une dizaine d'années un nouveau gisement peut être découvert et développé. Suite aux découvertes d'extensions au sein du site du sud de Marakech, Managem a multiplié son rendement. Ainsi, 80.000 tonnes de zinc sont produites annuellement. S'y ajoutent le cuivre et le plomb produits respectivement à hauteur de 17.000 et 16.000 tonnes/an. Guemassa concentre son activité sur la production de cobalt, notam-



Le site de Guemassa produit du zinc, cuivre et plomb, à hauteur respective de 80.000, 17.000 et 16.000 tonnes/an. Le management de l'entreprise met en avant l'utilisation de son cobalt dans les batteries de téléphone. 12% de ce type de cobalt proviendrait du Maroc (Ph. L'Economiste)

ment dédié à la fabrication de batteries de téléphone (6g par batterie). «12% du cobalt qu'on trouve dans les téléphones à l'international provient du Maroc», déclare Ismaël Akalay, directeur général

des Activités métaux de base et cobalt et centre de recherche à Managem. Si parallèlement la teneur en zinc dans la sphalérite a diminué (en passant de 57% de Zn il y a plus de 20 ans, à 49% actuellement), l'entreprise ne s'en porte pas plus mal, tout au contraire.

Au premier semestre de l'année en cours, le chiffre d'affaires du groupe a atteint les 2,28 milliards de DH, soit une hausse de 21%, en dépit de la chute des cours mondiaux. De plus, le cours du cuivre a cédé 9,32% à 5.721 dollars/tonne à fin juin. Des résultats positifs qui font notamment suite à la demande des marchés américains, européens et chinois. Selon Akalay, la Chine importe, à elle seule, 42% du cuivre mondial. D'ailleurs,

l'entreprise exporte l'essentiel de sa production en Asie et en Europe, ce qui expliquerait la hausse positive des premiers mois de l'année. De plus, trois équipes se relayent constamment, pour une activité ininterrompue, afin de baisser les cash-cost. «Il faut se positionner dans le tiers du bas face à un déséquilibre de l'offre. Les plus chers étant éjectés», explique Damien Goetz, chercheur et professeur à Mines ParisTech. L'accroissement du cobalt (+46%), de l'or (+29%) et autres métaux tels que le cuivre (+9%) ou le zinc (+4%), à fin juin 2015, ont eu pour résultat un excédent brut d'exploitation apprécié de 14% à 776 millions de DH. Malgré cela, la part du résultat net revenant à Managem s'est établie à 140 millions de DH en retrait de 7% par rapport au premier semestre 2014. Orientée vers l'avenir, l'entreprise a investi, il y a plus d'un an, dans la recherche et développement, un montant de 1,26 milliard de DH, dans la société métallurgique d'Imiter. De plus, le groupe se développe à l'échelle continentale. Déjà présent dans huit pays africains, Managem développe ses sondages. «Les travaux d'exploration ont été concluants et ont mis en évidence un potentiel cuprifère très important dont l'étude de faisabilité est en cours de finalisation», annonçait Abdelaziz Abarro, PDG de l'entreprise. □

Sabrina EL-FAÏZ

Pour réagir à cet article:
courrier@leconomiste.com